

Rapport de Monsieur le professeur Patrick Corbet sur
Les Cahiers de La Mothe,
revue de l'Association pour La Mothe

Les grandes heures du lotharingisme ne sont plus. Pourtant, le nom de La Mothe conserve son impact auprès des Lorrains, et spécialement auprès des Nancéiens qui n'oublent pas qu'ils vivent dans la cité dite à juste titre ducale. Le souvenir de la ville martyre, citadelle lorraine démolie jusqu'au sol en 1645 par le cardinal Mazarin préparant l'annexion de la province, se maintient dans les esprits.

Aussi a-t-on vu avec sympathie, il y a près de quinze ans, paraître une revue intitulée *Les Cahiers de la Mothe*, consacrée à la cité disparue et sa région, le Bassigny. La publication est assurée par une association à laquelle on ne reprochera pas d'être basée en Haute-Marne, à Bourmont, puisque chacun sait que le site de La Mothe a été placé hors des départements lorrains afin d'entraver les résurgences régionalistes. L'association, et vous me pardonnerez de ne pas énumérer son conseil d'administration, est présidée par M. François Dépinal et animée par M. Jean Charles. Elle a pu, avec son comité de lecture, assurer la parution de treize volumes annuels, de format A4, d'environ 150 pages, magnifiquement illustrées en couleur. L'impression s'en réalise en Lorraine.

Les contributions, de l'ordre de la huitaine par numéro, sont principalement consacrées à l'histoire de la ville de La Mothe depuis ses origines éclaircies par le regretté Alain Girardot. Une grande attention est portée aux sources archivistiques, souvent transcrites, et aux villages environnants dont sont scrutés la société, l'économie, la vie religieuse et le patrimoine à travers les siècles. Les articles, souvent (mais pas exclusivement) dus à Jean-François Michel, Antony Chamarande, Lucette Husson et Jean Charles, ont par leur qualité régulièrement retenu l'attention de l'érudition. On note dans les tables des matières un intérêt particulier porté à l'histoire des familles locales. C'est que ce type d'études présente un sens direct pour le lectorat de la région.

Les Cahiers de la Mothe, tirés à près de 800 exemplaires et dont les acheteurs se concentrent plutôt sur une diagonale Nancy-Neufchâteau-Langres (et moins à Épinal et à Chaumont), se diffusent à un prix modique (15 euros en 2021), sans recours à des abonnements, grâce à une politique soutenue de relations avec les libraires et de participation aux salons et autres journées et manifestations spécialisées. Tout cela est rendu possible par le recours à un bénévolat impliqué et fidèle.

Ces caractéristiques ont retenu l'attention des membres du jury du prix littéraire Georges Sadler, membres qui savent les graves difficultés actuellement rencontrées par les éditeurs des revues savantes. L'Académie de Stanislas les a unanimement suivis dans leur choix : elle est heureuse de vous attribuer aujourd'hui cette récompense.